

Des animations dans une bibliothèque pour quoi faire ?

Yves Parent

Dans la rubrique consacrée aux Bibliothèques Centres Documentaires, nous poursuivons la publication du dossier intitulé : "À PROPOS DE LA FORMATION DES PERSONNES QUI INTERVIENNENT DANS LES B.C.D.". La fin du dossier paraîtra dans notre prochain numéro.

Des animations sont organisées depuis longtemps dans les bibliothèques : elles constituent même un secteur dont l'importance, reconnue par tous, a tendance à s'accroître aujourd'hui. Singulièrement dans les bibliothèques d'écoles !

Je crois qu'il faut s'interroger sur cet accord et sur cette évolution car il se pourrait bien qu'ils traduisent une tendance profonde et permanente de l'école, et plus largement de l'action des adultes sur les enfants. Organiser des animations dans une bibliothèque pourrait bien, très souvent, être un moyen de préserver des fonctions de prescriptions et de guidance et, à travers elles, une approche uniforme de l'écrit et du monde... Autrement dit, un moyen privilégié pour se protéger contre les risques introduits à l'école par l'existence d'un lieu de formation ouvert et vivant, concurrentiel et, par là même, porteur de questions et d'incertitudes...

L'importance attribuée aux animations traduirait-elle, dans des contextes nouveaux et sous des formes nouvelles, une volonté permanente d'enseigner et de maîtriser l'activité des enfants ?

Pour y voir plus clair observons ce qui se passe dans les bibliothèques centres documentaires...

On peut caractériser les tendances principales de la manière suivante :

- **COMME LES AUTRES ACTIVITÉS, LES ANIMATIONS SONT RARES...**

C'est le cas des écoles qui n'ont pas trouvé les moyens d'assurer une présence adulte permanente (ou au moins assez durable) en bibliothèque. Quelques animations (avant tout, l'heure du conte et la présentation de livres) sont proposées dans un cadre horaire strict, établi en fonction de la disponibilité des adultes, pour être "consommées" par les enfants...

Ce sont, le plus souvent, des activités brèves, sans liens entre elles ou avec la vie des enfants à l'école ou hors de l'école ; des activités dont la nature et la qualité n'évoluent guère...

- **AU CONTRAIRE, LE PLANNING DE LA BIBLIOTHÈQUE EST TRÈS "OCCUPÉ": LES ANIMATIONS SONT NOMBREUSES...**

Ce qui est caractéristique, ici, c'est une sorte d'activisme qui tendrait à faire assimiler la richesse du fonctionnement d'une bibliothèque au nombre des animations qu'on y présente : animations qui, il faut le souligner une nouvelle fois, sont le plus souvent consommées par les enfants...

C'est ce qu'on observe dans beaucoup d'écoles qui se sont donné les moyens d'assurer une présence adulte "importante" en bibliothèque : fréquemment sous la forme d'interventions de plusieurs¹ personnes qui se succèdent pour des périodes de courte durée.

• LES ANIMATIONS OCCUPENT MOINS DE PLACE MAIS TENDENT À S'INTÉGRER DANS UNE STRATÉGIE D'ENSEMBLE DE LA LECTURE DANS L'ÉCOLE...

Pour ces rares écoles, les animations ne constituent ni un secteur marginal ou débordant, ni un domaine d'application pour les projets d'enseignement. Elles sont avant tout un ensemble de moyens recherchés et mis en oeuvre en commun pour découvrir et maîtriser, puis enrichir, les ressources de la bibliothèque... Pour donner à chacun la possibilité d'avoir prise sur son fonctionnement...

On voit bien que l'importance des animations tient avant tout aux fonctions qu'elles assurent : et par conséquent, beaucoup plus à l'orientation des activités qu'elles induisent ou autorisent de la part des enfants, à la qualité des aides² qu'elles constituent ou qu'elles permettent de trouver pour enrichir leurs activités de lecture, aux ouvertures qu'elles permettent. Beaucoup plus qu'à leur volume ou à leur fréquence ; ou même, si on s'en tient aux énoncés, généraux classiques, à leur nature.

Schématiquement, on peut traduire les fonctions générales attribuées aux B.C.D. à partir de quelques traits.

Une bibliothèque d'école est...

- ▶ Le lieu où sont rassemblés, répertoriés et classés les écrits (livres, documents revues, journaux...) disponibles³ dans une école. C'est donc la source des réponses écrites aux questions que se posent les enfants.
- ▶ Un lieu privilégié pour l'affichage des informations utiles à chacun, et pour l'exposition des productions individuelles ou collectives qui s'organisent autour de l'écrit ou du livre...
- ▶ Un lieu de rencontre et d'ouverture qui permet à tous ceux qui fréquentent l'école de se rencontrer, et de rencontrer d'autres utilisateurs et d'autres intervenants.
- ▶ C'est aussi un relais vers les autres sources d'écrit social : ou plutôt un élément, parmi d'autres, d'une politique de la lecture. Et donc un élément important pour l'intégration de l'école dans son milieu et pour l'ouverture des enfants à leurs milieux de vie.

Pour assurer ces fonctions, une bibliothèque est ouverte à tous ceux, individus ou groupes, qui veulent utiliser ses ressources : pour des consultations sur place ou pour des prêts. On s'y efforce de venir en aide à chacun dans ses recherches et pour ses choix...

¹ Je souligne ainsi que la durée de présence adulte, indispensable à tous égards, n'a pas les mêmes effets selon qu'elle est assurée par une ou plusieurs personnes. Au-delà d'un certain seuil, le morcellement produit conduit à des activités superficielles, sans perspectives et qui ne s'enrichissent guère...

² Le fait de parler d'aide peut faire redouter une perspective soucieuse d'efficacité à court terme, d'efforts visant des effets immédiats et directs. Aider ici, ce sera plutôt faire connaître et pressentir, ouvrir à des réalités nouvelles et à d'autres points de vue, et aussi faire réagir et sentir...

³ À l'exception, évidemment, de ceux qui sont en permanence indispensables dans les autres lieux de vie...

Mais on voit bien qu'orientée ainsi, son action resterait incomplète et injuste : trop dépendante de ce qui, ailleurs, colore et modèle les attentes et les connaissances des enfants... N'utiliseraient ses ressources que les "déjà lecteurs" : ceux qui ont trouvé dans leur vie familiale des circonstances favorables pour des rencontres fréquentes et gratifiantes avec l'écrit. Ceux qui, sachant ce qu'on peut trouver dans l'écrit, savent le questionner à bon escient...

Si on n'y prend garde, les bibliothèques serviront les plus "nantis" : elles ne seront pas fréquentées par tous les enfants, ni utilisées avec autant de profit par tous. On le sait bien. Et c'est pour tenir compte de cette réalité redoutable qu'il faut concevoir des politiques d'animations vivantes, bien ancrées dans la réalité sociale.

Alors, quelle politique d'animation et quelles activités ?

- Les animations sont des occasions de faire vivre des thèmes, des genres, des personnages, des climats, des situations... Faire vivre, c'est-à-dire faire savoir qu'ils existent et qu'on peut les retrouver. Et ainsi, se construire progressivement un capital de connaissances, de références, de connivences. Tout le savoir implicite qui permet de pressentir ce qu'on peut rechercher dans un écrit ; et qui est nécessaire pour le traiter dans de bonnes conditions. Et en même temps, faire émerger des questions et des raisons nouvelles de chercher quelque chose hors de soi, quelque chose dont on a besoin pour agir, penser, sentir ou rêver...

- Au niveau d'une école, il s'agit donc de faire connaître et maîtriser l'ensemble des ressources disponibles à la bibliothèque, d'associer tous les utilisateurs à l'enrichissement du fonds et d'avoir les mêmes préoccupations (connaître, maîtriser, enrichir pour faire face aux besoins de la communauté) à propos des moyens disponibles dans les autres sources d'écrits social du milieu proche.

* D'un autre point de vue, on pourrait encore décrire les animations comme un ensemble de moyens recherchés en commun pour apporter des informations sur l'écrit (son organisation et son fonctionnement, l'idéologie qu'il véhicule, le type de lecteur à qui il s'adresse...) et sur les stratégies d'explorations adaptées et efficaces ; pour aider à des prises de conscience sur les caractéristiques de lectures individuelles (ce que je lis, ce que je cherche, comment je m'y prends, les difficultés que je rencontre...) et sur leurs évolutions (en extension, comme en profondeur ou en efficacité.) Et enfin, pour faciliter l'expression d'exigences de plus en plus claires vis-à-vis de l'écrit (actions sur la production écrite, critères pour des choix personnels...)

- Et ceci sous la forme de projets : individuels ou collectifs, permanents ou ponctuels, conduits avec ou sans les enfants...

- Par exemple :

- des projets conduits par des groupes en vue de faire connaître les ressources d'une bibliothèque, son organisation et son fonctionnement (dans l'école et hors de l'école) ; des types d'écrits particuliers (une collection, les livres d'un auteur, d'un illustrateur, sur un thème donné, les livres peu lus...)

- des projets conduisant à explorer l'écrit de la bibliothèque (ou d'autres sources d'écrits.) à travers les nécessités de l'action d'un groupe (un voyage, les jeux, le jardinage, l'organisation du cadre de vie...) ; à travers un problème (que penser des désaccords fréquents

entre parents et enfants à propos de certains livres ?) ou un intérêt (le fantastique), une curiosité (qui est le loup des albums ?)

- des projets centrés sur la volonté permanente d'associer chacun à l'enrichissement du fonds disponible et sur la recherche des activités nécessaires pour en assurer la maîtrise individuelle et collective : connaître des besoins, définir des intentions de lecture, confronter des opinions et des réactions, explorer les sources d'écrit social...

- des projets visant à ouvrir, à l'école et hors de l'école, des débats autour de l'écrit et de la lecture, et à rechercher des alliés pour une approche communautaire de ces questions.

Une politique d'animation devrait avant tout être une politique d'ouverture et de stimulation, d'aide et de propositions pour des approches et des constructions individuelles ; de responsabilisation aussi. Sans effets prévisibles immédiats et directs ; enrichie par la diversité des groupes qui la conduisent et toujours liée à la vie de ces groupes. Animer une bibliothèque, c'est la faire exister et vivre dans le quotidien : c'est faire émerger des raisons de s'en servir et aider à en prendre la maîtrise. C'est donc toujours associer.

C'est un bon levier pour une école en même temps soucieuse de développements individuels et de promotion collective, une école où l'enfant apprendrait beaucoup parce qu'il ne serait pas seulement un élève mais un partenaire partageant des responsabilités...

Mais on peut aussi prévoir dès aujourd'hui l'échec de ceux qui n'auront pas su - ou pas voulu - y voir l'occasion de faire évoluer simultanément le statut de la lecture et de son apprentissage, et bien sûr, le statut de l'enfant. Et en même temps, la place et les fonctions de l'école dans la réalité sociale.

Yves Parent